

Les flamands roses restent, Le Nousistan migre

Les flamands roses ne migrent plus parce qu'il fait désormais bien assez chaud pour rester barboter dans les étangs français. Mais une partie du Nousistan a décidé de prendre son envol vers d'autres terres pour y chercher quelques trésors à ramener en Drôme-Isère.. Nous vous écrivons donc depuis une terrasse de Séville, celle d'un facilitateur de groupes qui nous a donné hier un atelier de communication authentique et de démocratie profonde.

Depuis un mois, nous avons ainsi rencontré une foultitude de personnes que l'on a interrogé sur leurs pratiques. Nous tissons, fil après fil, une toile de plus en plus complexe, faite d'idées, d'outils, de pratiques et d'expériences. Une semaine avec les gilets jaunes nous a donné du grain à moudre sur les questions de démocratie, d'unité dans la diversité ou de leadership. Dans cette toile il y a aussi le fil des coopératives d'éducation populaire, du journalisme indépendant qui travaille sur la justice restaurative, celui des squatts politiques, des entreprises de formation à la facilitation, des centres sociaux autogérés barcelonais et madrilènes, des centres de voisinage sévillan, des associations qui interviennent de plus en plus pour accompagner des conflits. Il y a même le fil du survivalisme et celui du clown vulnérable.

Voici donc quelques notes sur ce que nous avons découvert en plus des événements qui continuent d'avoir lieu autour de Romans et que vous trouverez dans cette newsletter.

Barcelone tout d'abord nous a impressionnée par sa fourmilière de Centres sociaux occupés. Environ 30 à 40 squatts mêlent activités culturelles, sociales et politiques dans des bâtiments désaffectés souvent immenses. L'histoire anarchiste de l'Espagne semble avoir marqué les pratiques de ces centres tournés vers l'autogestion.

Une rencontre avec Jorge de la *Bank expropiat* nous a fait prendre conscience de l'importance des assemblées dans ces lieux. Assemblées ouvertes ou fermées, générale ou d'activités, espace d'expression des émotions et assemblée de gestion. Elle peut réunir une dizaine de personnes ou en rassembler plusieurs centaines comme lors du mouvement du 15 Mai de 2011 en Espagne.

L'Assemblée y est vue comme un format de réunion et de débat en cercle, "un lieu privilégié pour construire des démocraties participatives, [...] où priment le débat, la confrontation et aussi la construction collective"¹. Cette approche du conflit dans ces espaces démocratiques nous semble particulièrement pertinente et nous a donné envie de vous partager un peu plus d'idées cueillies pendant ce voyage dans un article spécifique que vous trouverez dans cette newsletter.

Le 15 M c'est le nom que gardent les espagnol.e.s pour parler des Indignés qui ont pris la Plaza d'El Sol et bien d'autres villes. Le 15M s'est lancé grâce aux réseaux sociaux mais s'est aussi construit grâce à une plateforme de travail collaborative issue d'un logiciel libre N-1. 40 000 utilisateurs.ices, 4000 groupes tout de même !

Parmi les personnes rencontrées durant notre migration, plusieurs personnes sont des professionnelles de la facilitation. Des formations se sont multipliées suite à ces mouvements car il est apparu utile d'apprendre à mieux accompagner ces réunions, les conflits et les émotions qu'elles provoquaient. La facilitation est donc en Espagne très en vogue avec notamment l'IIFACE, un institut international ! de facilitation et de changement vers l'elderazgo².



1 [Guía para realizar asambleas](#), Fernando Cembranos, Marta Pascual y la Comisión de educación ecológica y participación. ed. Ecologistas en Acción, 2013

2 Elderazgo : capacité d'un groupe à accueillir la diversité, à créer et soutenir un espace dans lequel la diversité puisse s'exprimer complètement, où elle est écoutée, respectée et accueillie comme un élément fondamental vers une sagesse de groupe.

Ce mouvement résonne avec Occupy Wall Street aux Etats-Unis à la même époque et les Nuits Debout qui ont fait vivre d'immenses assemblées sur les places des grandes villes. Aujourd'hui, le mouvement des Gilets Jaunes y fait écho, lancé lui aussi via les réseaux sociaux, il semble se structurer avec une réflexion forte autour de la hiérarchie et de la démocratie. Nous avons d'ailleurs lu avec beaucoup d'excitation les articles de Reporterre qui décrivent la rencontre nationale, [l'Assemblée des assemblées, qui a réuni 75 délégations à Commercy le 27 Janvier.](#)

Les connexions qui se sont faites en 2011 en Espagne continuent aujourd'hui d'être alimentées. Des participant.e.s de ce mouvement se sont lancées notamment dans la création d'un parti : Podemos, souvent mis en lien avec le parti Syriza en Grèce.

Et voilà une limite qui nous fait à nouveau penser aux gilets jaunes et à leur rejet des partis et des syndicats. La création d'un parti lié au 15M, qui annonçait vouloir changer les choses depuis l'intérieur, semble avoir eu pour conséquence la baisse en puissance des mouvements sociaux. Le pouvoir qu'a réussi à obtenir ce parti de gauche « progressiste » et populaire a participé à éteindre beaucoup de flammes de révolte...en plus du fait d'une répression très forte de la part du gouvernement.

Ce même parti "s'est laissé prendre au jeu d'échecs politiques et a désormais lui aussi pour objectif de prendre les rênes du pouvoir sans prendre en compte le chemin pour y parvenir" s'est exclamé Fono notre hôte. Par exemple, si dans une coopérative où chaque personne compte pour une voix et que les coopérateur.ices ne prennent pas en compte l'intersectionnalité des oppressions, les rapports de dominations continueront de dégrader nos relations comme une tique sous notre aisselle.

Ce sont ces chemins que nous souhaitons accompagner au Nousistan ! En France nous sommes à un moment où Macron réveille le peuple ! De plus en plus de groupes s'organisent pour lutter contre notre système actuel ou pour construire d'autres réalités et ce depuis déjà longtemps. Autant dans la lutte que dans la création, le chemin est fondamental. De la façon dont vont se construire les relations, dont vont se prendre les décisions, dont vont être accompagnés les conflits etc., dépendra l'existence d'une démocratie réelle (toujours en mouvement) et d'une justice sociale.

Ce voyage nous a donc d'autant plus stimulées pour travailler collectivement sur les rapports de domination, l'intelligence collective, le jeu, l'art, les conflits, la démocratie et l'écologie profonde... Et on a pas fini de faire des découvertes !

Pour terminer sur une note optimiste et dynamisante (la note Sol!), voilà un extrait d'un article de Reporterre sur l'écologie populaire et les gilets jaunes :

« ce mouvement dans son fonctionnement même est social écologiste. L'émergence d'un sujet autonome qui se défie de toutes les instances intermédiaires (partis, syndicats, associations), et fixe son propre agenda à partir de ses besoins est à la fois dans son essence communaliste en agissant localement et en pensant globalement. L'autonomie du mouvement par l'utilisation massive des outils numériques pour son autoorganisation, l'absence de porte-paroles élus et identifiés, la dynamique imprévisible de l'action s'apparente au municipalisme libertaire et à l'écologie sociale [théorisée par Murray Bookchin](#). Il rappelle l'organisation des Zad et s'assortit au [convivialisme](#) par la fraternité et la sororité des ronds-points. Cette dynamique de l'entraide, de la coopération, cette joie de se reconnaître comme « nous », où le rôle des femmes est essentiel, cette leçon-là ne sera pas perdue pour l'avenir, quel qu'il soit. »³



<http://elcaminodelelder.org/blog/elderazgoydiversidad.html>

3 <https://reporterre.net/Les-Gilets-jaunes-sont-le-premier-mouvement-social-ecologiste-de-masse>